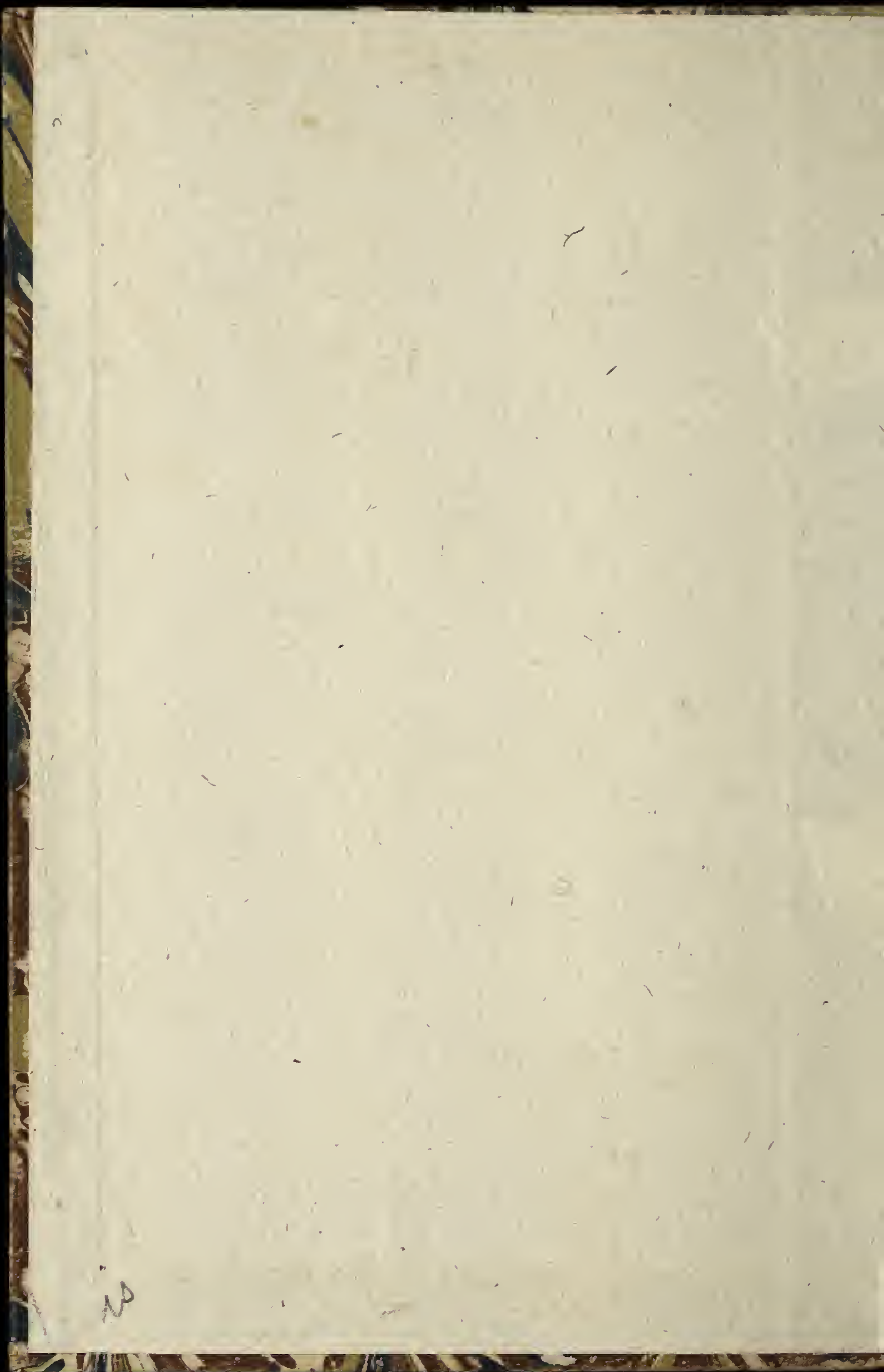




LES ESTRANGES CHANGEMENS, FAICTS EN ALLEMAIGNE contre les ennemis de l'Empereur.

PAR COMMANDEMENT *de sa Majesté Imperialle*,

Auec plusieurs autres nouuelles.



A PARIS,
Chez PIERRE ROCOLLET, en la gallerie des prisonniers.
M. DC. XXI.
Auec Permission.



LES ESTRANGES CHANGEMENS faicts en Allemaigne contre les ennemis de l'Empereur.

Extraict de la Lettre que les Princes, & Estats de la Schlesie ont escrit à l'Electeur Palatin dattée de Lignits, le 25. Feburier 1621.



Ovs n'auons peu trouuer entre les remedes, & voyes humaines, autres plus salutaires que celle cy, sçauoir de nous accommoder à la volonté de sa Majesté imperialle en suitte, & conformement à l'exemple des autres Prouinces confederees, & pays incorporez, si nous n'aymons mieux de reduire toute cette principauté en vne extreme & totalle ruine, c'est pourquoy il a esté resolu, & conclu par nous, afin deuiter nostre perte, & entiere desolation, que nous nous accommoderons auec obeïssance à ladi-

te Majeſté de l'Empereur Ferdinand, & accepterons les offres royalles, & graces imperiales à nous faites par la dilection, & l'excellence electorale du Duc de Saxe, & comment voſtre Majeſté Royale auroit conſenty en ce traicté, & accordé de ſe retirer hors de cette Prouince, n'ayant pour toutes pretentions fait demander par ſes Ambaſſadeurs, ſinon que la reſtitution de la perte de ſes meubles (ce qui nous fait croire eſtre quittes, & abſolus de noſtre ſerment) nous n'auons nonobſtant ce pour plus grande aſſeurance de noſtredit ſerment a elle preſté peu omettre d'en faire les remonſtrances tres-humble à voſtre Majeſté Royale, ſupplians partant tres-humblement voſtredite Majeſté, attendu la neceſſité extreme, la foule, & oppreſſion à laquelle nous ſommes reduits par la retraite, & imperſeuerance des Prouinces, ioinct que ne voyons autres remedes plus aſſeuré pour nous redimer des maux qui nous menaſſent, de nous auoir ſeulement pour excuſez, mais auſſi nous remettre le ſerment a elle preſté, ne faiſants doute que voſtre Majeſté ne trouuera aucune difficulté de deferer

à cette noſtre humble requeſte, recommandans ſur ce voſtredite Majeſté enſemble ſon eſpouſe Royale, & ſes enfans, au tout puiſſant, &c. De Lignits le 25. Feburier 1621.

EXTRAICT D'VNE LETTRE
eſcripte de Lints, le 15. Mars 1621.

VEndredy dernier Mõſieur le Comte de Hohenzollern Preſident du Conſeil de l'Empereur, eſt paſſé par Ebersberg, & doit aller effectuer ſa commiſſion de la part de ſa Majeſté Imperiale, aupres de ſon Alteſſe, que nous appellerons doreſnauant Electorale de Bauieres: Premierement il apporte & doit preſenter à ſadite Alteſſe les prouiſions & Patentes Imperiales de la dignité & charge d'Electeur, en leur original. Secondemẽt, vne nouuelle commiſſion Imperiale auec tout pouuoir de reformer le pays de Obder Enſz (*C'eſt la haute Auſtriche*) entierement & en chaſſer tous les Miniſtres: Tiercement vn mandat Imperial executorial portant charge & pouuoir d'occuper & apprehender tout le haut Palatinat auec

main forte & confor-mement à la mesme procedure & voye dont vse le Marquis Spinola dedās le bas Palatinat: Quartement ledit Sieur Comte à charge de traicter auec sadite Altesse Electorale, & accorder auec elle, que, moyennant la prise dudit haut Palatinat dont sadite Altesse & ses successeurs iouïrōt en proprieté, elle cedera aussi & renoncera à toutes les pretentions, qu'elle pourroit auoir sur ledit pays de Obder Ensz, *La haute Austriche*, lors qu'elle l'aura reformé ainsi que dessus: Voyla le subiect de la legation du Sieur Comte de Zollern, qui passera en apres vers les Princes Catholiques de l'Empire. D'autre costé l'Archiduc Charles doit traicter auec l'Electeur de Saxe luy donner du contentement de la part de l'Empereur. Ayant pouuoir, si ledit Seigneur Electeur venoit à ne se contenter de la Lusatie pour remboursement de ses frais de guerre, de luy accorder en outre certains biens & fiefs dedans la Schlesie, auoisinans les pays dudit Seigneur Electeur: iugez par cecy si on est prest d'asseurer vne Paix ou non dedans l'Allemagne, &c.



EXTRAICT D'VNE LETtre, de Spire le 23. Mars 1621.

IE ſuis de retour en ce lieu dés le 19. du preſent mois, de la iournee d'Augsbourg, ou les Eſtats Catholiques de l'Empire ont eſté aſſemblez l'eſpace de ſept ſepmaines, nous y auons reſolu vne continuation de contribution pour la defenſiue, tant & ſi long-temps, que les troubles dureront, à l'effet dequoy ſeront aduancez dix mois pour l'entretenement de 12000. hommes de pied, & 3000. cheuaux ſoubs le Generalat & charge du Duc de Bauieres, ie vous puis aſſeurer que leſdits Princes, & Eſtats Catholiques ſont en reſolution telle qu'ils ne furent oncques, & que s'ils leuſſent prins ſemblable il y a quelques annees l'Eſtat des Proteſtants en euſt deſ-ja bien rabbatu. Tous les Proteſtants ayans eſté aſſemblez à Heilbron ont enuoyé vne Ambaſſade à noſtre aſſemblee d'Augſpourg, le ſubjet & la fin d'icelle n'ayant buté qu'à vne

paix qu'ils ont appellé l'obſeruation du traicté d'Vlm, les Catholiques en ont aggree ladite conſeruation, toutesfois ſoub des reſerues qui ne ſont beaucoup agreables au party contraire. Monſieur l'Eueſque de Spire ſe tient aux aguets de la deffenſiue, d'autant qu'il eſt aſſeuré que les Princes Proteſtants crient Barrabas contre ſon fort d'Vdenheim ayans fait rechercher l'Electeur de Mayence, & le Duc de Bauieres comme chefs de la ligue Catholique de vouloir le perſuader à ſoy deporter de cette nouuelle fortification, mais leſdits Seigneurs chefs, au lieu d'entendre à cette remonſtrance des Proteſtans, leur ont donné vne reſolution par eſcrit portant Declaration bien ample des iuſtes occaſions, raiſons, & droicts, pour leſquelles ledit Seigneur Eueſque eſtoit fondé a chercher de l'aſſeurance, & du repos dedans ſon païs apres tant d'oppreſſions, & mauuais tours par luy ſoufferts de ſes voiſins.

De



DE SPIRE LE VINGT-*sixiesme Mars* 1621.

CEux de Vormes craignent doresnauant vn siege pour les grandes apparences des preparatifs que le Marquis Spinola fait, la Bourgeoisie refugie tout ce que qu'elle peut dedans cette ville de Spire, il y a huict iours que le Marquis d'Anspach, & le Duc de Virtemberg furent trouuer le Landgraue Loys de Hessen d'Armstatt à Veinheim bourgade de la Bergstrass, ou cettuy-cy les attendoit, il leur a promis de contribuer tout son possible pour les reconcilier auec l'Empereur, les villes de Nuremberg, Vlm, & Strasbourg ont fait publier parmy leurs bourgeoisies comme elles s'estoient retirees de l'vnion Protestante, ne voulans doresnauãt recognoistre autre que l'Empereur, i'auois oublié de vous dire que Lundy dernier le Marquis d'Anspach Lieutenant general de l'armee estant retourné seul à Vormes, & ayant laissé le

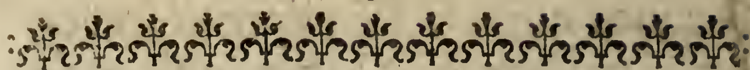
Duc de Virtemberg audit Veinthemi, seroit descendu deuant le logis du Marquis de Baden l'ayant expressement voulu visiter sans toutesfois qu'il luy ait descouuert (ainsi que l'on tient.) ses dessein particuliers, ils font iournellement des nouueaux retranchements à l'entour de la ville, ou ils logent les soldats, mais le mal est que ce qu'ils ont basty & releué de iour, tombe de nuict à cause que c'est sable,

---

DE VIENNE LE DIX-septiesme Mars 1621.

BEthleem Gabor est arriué auec quinze mille hommes à Bresbourg, ayãt laissé de l'autre costé du Danube grand nombre de Turcs & de Tartares, auec ordre de faire vn Pont sur le Danube, & vne resolution de commancer la guerre, le traicté de Heimbourg ne luy pouuant plaire, cependant Budiani & autres Seigneurs Hongrois voudroient bien estre esloignez de luy, ils ont supplie l'Empereur de vouloir faire approcher son armee auec

aſſeurance qu'ils ſe ioindront à icelles, auec la pluſpart des Eſleuz d'Hongrie contre ledit Betlem, enſuitte dequoy le Comte de Buquoy doit iours apres autres s'acheminer en l'armee : l'Ambaſſadeur de Pologne a eu audience de ſa Majeſté Imperiale, & obtenu pouuoir de faire des leuees dans la Schleſie. De Prague. On nous mande qu'outre le grand nombre des priſonniers rebeles on auroit de ſurplus apprehendé le Baron Eſtienne de Starnberg, les Seigneurs de Balenberg, & de Hehuigam enſemble le Vieux Laber. Son Alteſſe de Bauieres ayant apres la priſe de Prague trouué en la Chancellerie diuerſes lettres de tres-pernicieux deſſeins eſcrites tant en Allemand, François & Italien, que Flamand, Anglois, & Turc, par leſquelles on recognoit les vieilles haynes, & dangereuſes pratiques des Caluiniſtes contre les Catholiques, & les Lutheriens, le Comte de Mansfeldt eſt party de Pilſem, laquelle commance d'auoir faute de munitions de viures, dautant que les gens du Duc de Bauieres leur ferment les paſſages par où ils pourroient fourrager.



D'ENSISHEIM LE 28. *Mars* 1621.

VOus sçaurez que depuis peu de iours le Comte de Buquoy s'acheminant de Heinbourg à Vienne, il a rencontré vn personnage à cheual, auquel ayant demandé où il alloit, d'où il venoit, & cettuy-cy luy declarant toutesfois d'vn visage muant & changeant à chaque parole, qu'il estoit enuoyé secrettement de la part de Betlem Gabor vers sa Majesté Imperiale pour faire vn affaire importante, & qu'il ne cherchoit que des cheuaux de poste, ledit Seigneur Cõte recognoissant outre l'inconstance de son visage, la contrarieté de paroles en ses discours, il la faict prendre & conduire prisonnier dedans Vienne en vn carosse asseuré auec vne compagnie de gens de Cheual, qui l'ayans deliuré entre les mains du Preuost de Vienne, & le Preuost s'approchant dudit personnage pensant l'apprehender, cette-cy tire promptement hors de sa pochette vn long cousteau bien affilé,

duquel penſant frapper ledit Preuoſt dedans l'eſtomach, le coup a eſté gauchy & empeſché par des Sergens. C'eſt homme voyant ſon coup failly, & ſaiſi qu'il eſtoit encor de ce grand couſteau, auant qu'on luy eut arraché du poing, il s'en a donné luy-meſme ſept coups mortels dedans le corps, deſquels eſtant tombé à terre, il en eſt mort deux heures apres, pendant leſquelles il a proferé par fois quelques paroles mal formees qui n'ont peu eſtre entenduës de perſonne..

Cependant il ſe preſume que le deſſein de ce malheureux eſtoit d'aſſaſiner l'Empereur, & peut on iuger de quel coſté cela venoit & à la perſuaſion de qui il auroit reſolu d'effectuer cette acte parricide: ſa Majeſté Imperiale a fait depeindre & tirer au naturel c'eſt hõme le mieux qu'il a eſté poſſible, afin de le faire reconnoiſtre, &c.

Le Comte Lodron fait vn Regiment de Landſquenets en Tyrol pour la conſeruation du pays, d'autant qu'il eſt à craindre que ce Comté ne vienne à eſtre attaqué indirectement: il y a pareillement vn ieune Comte d'Embs qui fait vn Re-

giment ſemblable, deſtiné pour le Marquis Spinola, la place de monſtre ne leur eſt encor aſſignee.

Il ſe ioüe des tragedies ſanglantes & funeſtes parmy les Griſons qui ont ces iours paſſez maſſacré, & aſſommé à coups de haches le Sieur Pompeius Planta dedans ſa maiſon, l'ayans mis en pluſieurs pieces, & laué leur mains dedans ſon ſang, ce fait ils ſont furieuſement accourus dedans l'Egliſe où ils ont eſtranglé deux perſonnages de la meſme famille de Planta, auec le Sieur de Trauers & vingt-quatre autres perſonnes, les Predicants qui ſe ſont trouuez à ce ſpectacle hideux, y ont contribué leurs propres peines, de ſorte qu'il eſt à craindre qu'il ne ſe r'allume vn grand feu en ces quartiers la : & de plus que les Grands Princes qui voudroient s'entre meſler pour l'eſteindre, ne viennent eux meſmes à s'entre-caſtiller. La ruine de Plurio nous a predit tous ces maux.

FIN.

